

L'Estrie: une région d'avant-garde
**TOURNÉE
VERS L'AVENIR (B2)**



**Téner
Marketing
à la fine
pointe de la
télécommercialisation**



**À 16 ans, Adam
Marois a beaucoup
d'ambition pour
Adam Design**

Agrimages redémarre avec de nouveaux partenaires

Denis DUFRESNE
Sherbrooke

Après avoir nagé en eaux troubles et frôlé la faillite, Agrimages, une entreprise sherbrookoise spécialisée en télédétection à des fins agricoles, redémarre avec une nouvelle direction et de nouveaux partenaires financiers privés de Montréal.

C'est ce qu'affirme le président et fondateur de l'entreprise, Gilles Daoust, qui demeure en poste avec un groupe d'employés.

«J'ai continué à rechercher de nouveaux investisseurs pour remplacer Sofinov et Innovatech Sud du Québec; notre proposition aux créanciers a été entérinée par un juge», explique M. Daoust.

«On redémarre avec de nouveaux partenaires financiers, suffisamment pour répondre à la proposition faite aux créanciers», ajoute-t-il.

M. Daoust prévoit qu'Agrimages continuera d'occuper ses locaux de la rue Wellington Nord avec six employés au départ, comparativement à une trentaine lorsque l'entreprise fonctionnait bien.

Depuis le printemps, la compagnie avait pratiquement cessé ses activités.

D'autre part, le partenaire de M. Daoust dans Agrimages, Alain Parenteau, n'est plus dans le décor.

«Il y a seulement moi qui reste», mentionne à ce propos Gilles Daoust.

Agrimages s'était placée sous la protection de la Loi de la faillite il y a quelques mois en raison de difficultés financières. Selon certaines sources, l'entreprise devrait jusqu'à près de trois millions \$ à l'ensemble de ses créanciers.

Gestion déficiente

La compagnie, fondée il y a quelques années, avait bénéficié à la fin de 1998 d'un investissement de Sofinov (un filiale de la Caisse de dépôt et de placement du Québec) et d'Innovatech Sud du Québec totalisant trois millions \$.

«Il y a eu un manque au niveau de la gestion», reconnaît M. Daoust lorsqu'on lui demande pourquoi Agrimages s'est retrouvée en difficulté malgré cette aide financière importante.

«Mais maintenant c'est très positif», affirme-t-il, soulignant qu'Agrimages devrait réaliser prochainement des projets en télédétection par avion pour le gouvernement du Québec et en Floride.

Agrimages doit incidemment récupérer un avion stationné depuis quelques mois à l'aéroport de Boca Raton, en Floride.

«C'est un avion de 300 000 \$; on va le réutiliser», dit M. Daoust.

Du côté d'Innovatech Sud du Qué-

bec, le directeur général Daniel Poisson indique que son organisme n'aura plus de lien avec Agrimages.

«On a été des partenaires importants; on a convenu qu'on ne réinjecterait pas d'autre argent là-dedans», dit-il.

D'autre part, MM. Gilles Daoust et Alain Parenteau étaient également impliqués dans Horizon-Travail, respectivement comme secrétaire et vice-président. Cet organisme, présidé par Paul Champagne et voué à la réinsertion des chômeurs au marché du travail, a fermé ses portes en avril dernier à la suite de la décision d'Emploi-Québec de ne pas renouveler sa subvention. Depuis, une enquête administrative a été instituée et Emploi-Québec tente de récupérer des sommes d'argent.

L'Arabie Saoudite ouvre le robinet

Assouan, Egypte (AP)

L'Arabie Saoudite a décidé hier de mettre immédiatement sur le marché 500 000 barils de pétrole supplémentaires par jour, dans l'espoir de ramener les prix à 25 dollars le baril, selon une source à l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) qui a requis l'anonymat.

Selon cette source, les Saoudiens sont les seuls à disposer de réserves suffisantes pour augmenter leur production. Premier producteur et exportateur mondial de brut, l'Arabie Saoudite aurait essayé de convaincre les autres pays d'augmenter leurs exportations au-delà des 708 000 barils quotidiens supplémentaires acceptés lors

de la réunion de Vienne le mois dernier. Cette mesure, entrée en vigueur samedi, n'a pas fait baisser les prix.

L'Arabie Saoudite dispose d'une capacité de production de réserve de 2,3 millions de barils par jour, qu'elle peut rapidement mettre sur le marché, selon un responsable qui a également requis l'anonymat. Depuis le début du mois, le quota du royaume est de 8,25 millions de barils par jour.

L'économie du pays repose à 70 % sur cette ressource et les autorités craignent donc que des prix trop élevés ne handicapent ce commerce. Les États-Unis mettent la pression, étant des alliés proches de l'Arabie Saoudite et les premiers consommateurs mondiaux de l'or noir.

100 000 \$ de récompense!

Appelez dès maintenant pour obtenir les instructions d'utilisation pas à pas des services téléphoniques bancaires ou du web.



Les services téléphoniques bancaires et du web. Facile. Rapide. Toujours ouvert.

Appelez-nous dès maintenant pour bénéficier d'une présentation pas à pas qui met l'accent sur la simplicité des services téléphoniques bancaires ou du web. Nous nous occupons de vous inscrire et de vous montrer la simplicité de la démarche avant de vous laisser l'essayer. Vous vérifierez vos comptes, vous transférerez des fonds, vous réglerez vos factures et davantage. Où que vous vous trouviez et lorsque le besoin se présentera, nous serons là pour vous servir.

Payez vos factures par téléphone ou par le web et gagnez 100 000 \$.

À titre de client de La Banque TD ou de Canada Trust, vous êtes inscrit automatiquement au tirage du Grand prix de 100 000 \$ lorsque vous réglez une facture par téléphone ou par le web. Et vous pourriez gagner aussi 1 des 50 prix hebdomadaires de 100 \$. Plus vous vous servez du téléphone ou du web pour payer vos factures, meilleures sont vos chances de gagner!*

APPELEZ LE 1 888 572-8925

Visitez une succursale TD ou une succursale Canada Trust.
Le concours se déroule du 5 juin au 13 août 2000.

BANQUE TD

Canada Trust

*Jusqu'à concurrence de 20 inscriptions. Visitez la succursale pour les détails complets du concours. Aucun achat n'est exigé. Le prix total a une valeur de 150 000 \$, soit 1 Grand prix de 100 000 \$ et 50 prix hebdomadaires de 100 \$ pendant 10 semaines qui seront accordés nationalement. Les chances de gagner dépendent du nombre total d'inscriptions admissibles. Les gagnants doivent répondre à une question réglementaire.

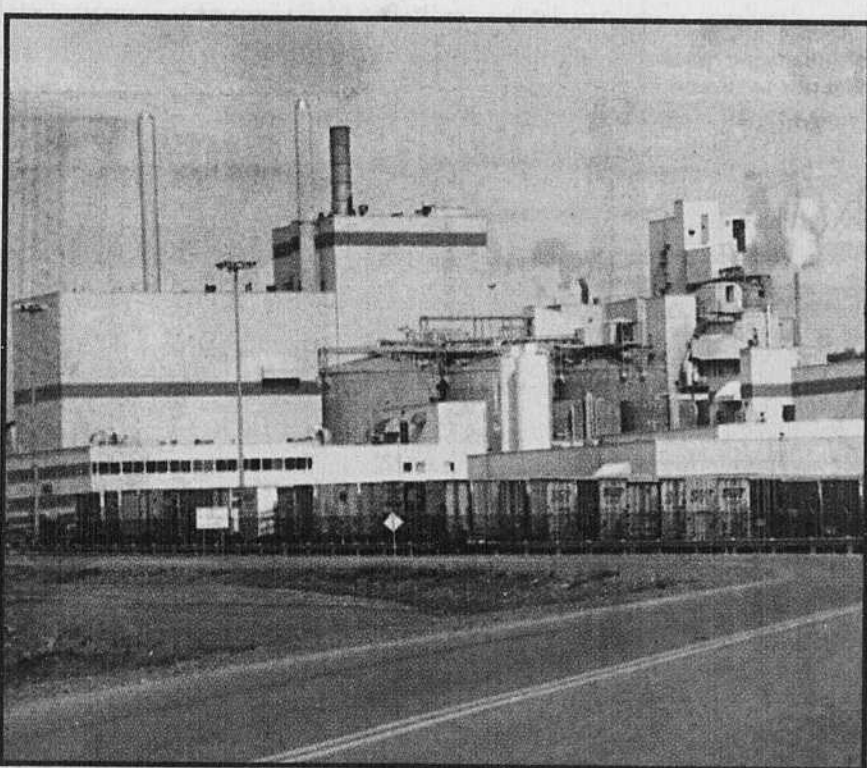


Photo La Tribune, archives
Une installation de plus viendra bientôt s'ajouter au complexe déjà impressionnant de Domtar à Windsor. D'ici juillet 2001, ce complexe comptera une usine de cogénération, un investissement de 23 millions \$.

Le projet d'usine de cogénération de Domtar accuse un léger retard

Windsor (FG)

C'est au retour des vacances de la construction, début août, que sera lancé le projet de cogénération à l'usine Domtar de Windsor: un investissement de 23 millions \$.

L'annonce de cet aménagement avait été faite en février dernier et les travaux devaient débuter en juin. Ils accusent un léger retard par rapport à l'échéancier initial mais seront complétés pour la date prévue, soit juillet 2001.

Les nouvelles installations fourniront 32 mégawatts (MW) d'électricité, soit environ le tiers de la consommation de l'usine. Et l'investissement est

considéré très important pour Domtar, compte tenu des coûts d'énergie requis pour la fabrication du papier.

Aussi, dans un contexte de vive concurrence avec les grandes papeteries américaines, la mise en service de l'usine de cogénération permettra à Domtar de réduire ses coûts. L'usine pourra ainsi renforcer sa position concurrentielle sur le marché nord-américain et maintenir son imposante contribution à l'économie régionale, dont les quelque 1000 emplois à l'usine même.

Domtar a donné à la firme Hitachi Canada le contrat de construction de la mini centrale hydroélectrique, qui a choisi SNC-Lavalin pour l'ingénierie et la supervision des travaux.

**DU JEUDI
6 JUILLET
AU SAMEDI
15 JUILLET**

À NE PAS MANQUER!

**SOLDE!
D'ENTREPÔT**



Ce #1 mondial des systèmes centraux d'aspiration.
C'est la marque #1 au Canada.
BEAM
Systèmes Centraux D'aspiration
pour les Maisons Progressives!
LE MEILLEUR NOM

**Des rabais
jamais vus!**

ASPIR@MAX
4266, boul. Bourque, Rock Forest
(819) **564-1084**

L'Estrie: une région d'avant-garde TOURNÉE VERS L'AVENIR

La Tribune



Maison régionale
de l'industrie

20 ans à l'affût de défis...

En 1984, la MRI participait
aux rencontres préparatoires
en vue de créer un Centre
régional intégré en CAO/FAO.

19670

Ténon Marketing taille bien sa part de marché

Un centre d'appels qui se démarque



Sherbrooke

Dernièrement, des citoyens de la Californie ont été interrogés par téléphone sur leur intérêt envers un produit. Ce qu'ils n'ont jamais su, c'est que la personne qui les interrogeait

n'était pas dans une ville voisine, ni même aux États-Unis, mais à des milliers de kilomètres de là, à Sherbrooke, au Québec.

Grâce à l'avancement technologique et au décloisonnement en téléphonie, des services téléphoniques peuvent en effet être donnés à l'autre bout du monde sans menacer leur efficacité et leur capacité concurrentielle.

Le client ne sait pas

C'est ainsi qu'un client qui téléphone au service à la clientèle d'une grande compagnie ne saura jamais où il appelle réellement. Il peut aussi bien se retrouver à Montréal qu'à Rio ou à Manille.

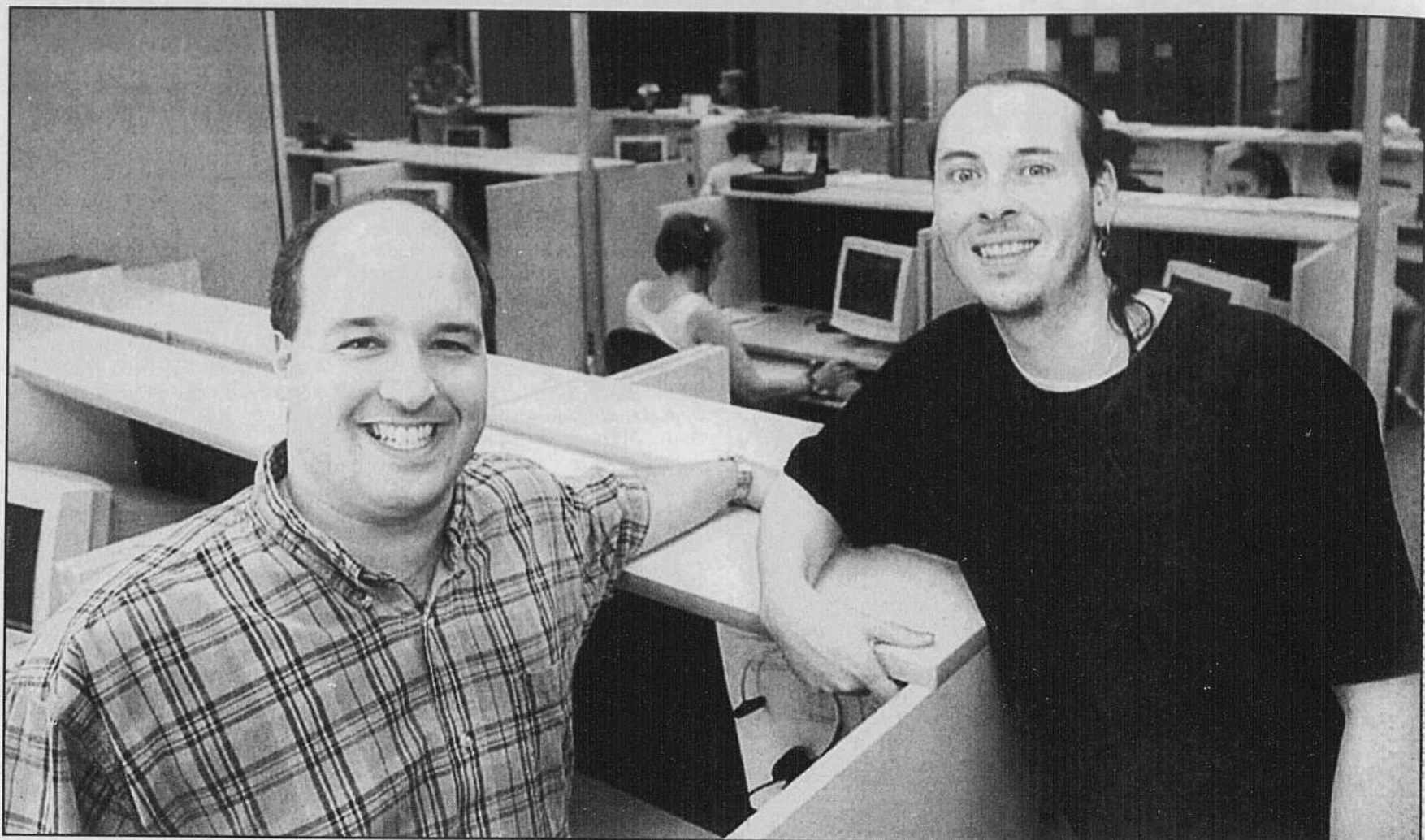
«L'une des forces de notre entreprise, c'est que nous pouvons recruter des gens bilingues qui n'ont pas d'accent»

«L'une des forces de notre entreprise, c'est que nous pouvons recruter des gens bilingues qui n'ont pas d'accent», rapporte Réjean Lussier, le directeur du centre d'appels de Ténon Marketing, un centre d'appels d'impartition, à Sherbrooke.

Un centre d'appels d'impartition, explique-t-il, est un centre qui compte plusieurs clients. Il n'est pas qu'un service d'information, il est aussi un service de marketing. Il ne reçoit pas seulement des appels, il en émet aussi pour des fins de vente, de fidélisation de clients, de sondage, etc.

Main-d'oeuvre stable

L'entreprise fondée et présidée par Richard Dorais, un enseignant en marketing de l'Université de Sherbrooke et de l'université Bishop's, complète pré-



On aperçoit Réjean Lussier, à gauche, directeur du centre d'appels de Ténon Marketing, et Bernard Beaulieu, responsable des études et des sondages du centre.

sentement une phase d'informatisation qui en fera l'une des entreprises de télécommercialisation les mieux équipées au Québec.

«Nous disposons présentement de 26 postes de travail. Il faudra en rajouter rapidement», souligne Bernard Beaulieu, le responsable des études et des sondages qui participait aussi à l'entrevue.

«Il y a des gens qui craquent rapidement. Ils ne sont pas faits pour ce travail. Mais d'autres y font carrière. Ici, la main-d'oeuvre est stable...»

Ténon Marketing embauche une cinquantaine de personnes. Si elles doivent être bilingues, elles doivent surtout maîtriser l'art de la communication orale. Et avoir un moral en béton. Après une série de refus ou de réactions agressives, il faut pouvoir continuer à appeler des gens et leur parler sur un ton enthousiaste et cordial.

«Il y a des gens qui craquent rapidement. Ils ne sont pas faits pour ce travail. Mais d'autres y font carrière. Ici, la main-d'oeuvre est stable...», indique M. Beaulieu.

Les centres d'appel d'impartition sont en croissance. Avec l'informatique, leur versatilité croît de façon quasi exponentielle. Leur clientèle se diversifie tout autant.

Ténon Marketing recrute sa clientèle un peu partout au Québec et, même, à l'extérieur du Québec. Cette clientèle provient des médias, du secteur de l'éducation, du monde industriel, des services professionnels, du monde institutionnel et du secteur commercial.

«Ténon Marketing profite de l'expertise développée depuis longtemps par M. Dorais. Dans notre domaine, on ne peut improviser. Comme en formule 1, on l'a vu avec l'écurie BAR. On ne peut arriver et penser remporter des victoires. Il faut une expertise éprou-

vée. C'est ainsi que nous pouvons répondre aux demandes diverses de nos clients», a expliqué M. Lussier.

La pub virtuelle nouveau genre en pleine expansion

Sébastien LAJOIE

Sherbrooke

Les publicités se suivent mais ne se ressemblent pas. Dans un monde où les réclames publicitaires tapissent chaque espace libre, à l'affût de clients potentiels, le dépassement et les idées novatrices sont gage de succès. Public cible et marketing digital s'unissent chez les clients de MLS Communications tout-terrains.

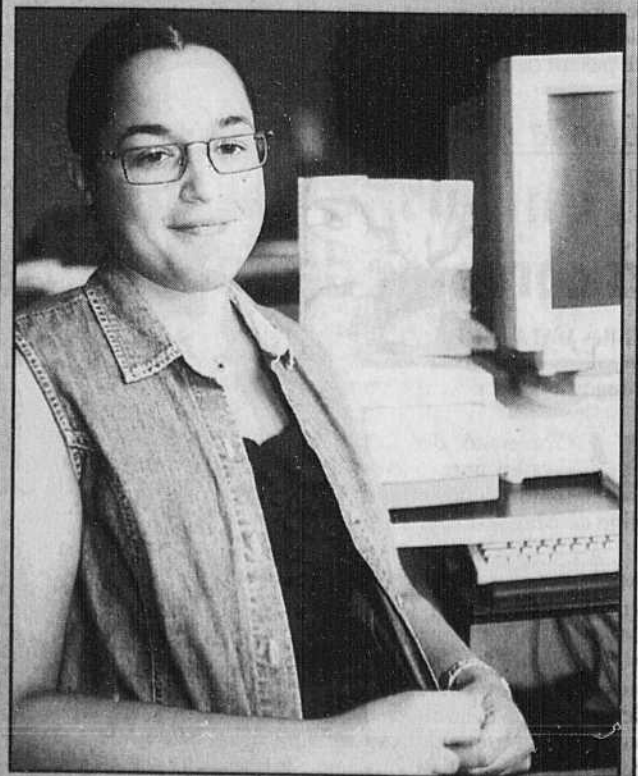
La jeune entreprise sherbrookoise existe depuis 1996. À sa tête, trois jeunes diplômés en administration de l'Université de Sherbrooke qui avaient le désir de remodeler la pub avec des moyens contemporains.

La boîte sherbrookoise a même eu l'honneur de mériter une mention d'excellence pour le concours de design graphique au Québec 2000, dans la catégorie Publicité directe. Depuis ce temps, l'entreprise a élargi ses horizons en ouvrant un bureau à Montréal.

Division Internet

«Avec le marketing direct, on s'assure que le client va répondre à notre appel. C'est à la suite de cette réponse que le digital entre en ligne de compte; on invite les clients à visiter le site Internet de la compagnie en question, où ils peuvent obtenir toutes les informations désirées.»

«Notre division Internet, située à Montréal, a triplé sa production depuis janvier dernier. C'est un outil qui fait désormais partie de notre univers de création. De plus en plus de gens naviguent sur Internet, où on peut trouver quantité d'informations. Être visible sur ce médium, c'est obligatoire», souligne Annick Lambert.



Directrice de projets pour la boîte MLS Communications tout-terrains de Sherbrooke, Annick Lambert croit que l'an 2000 sera signé de la griffe du marketing direct et digital.

Il n'a que 16 ans mais beaucoup d'ambition pour Adam Design

Ronald MARTEL

Lac-Mégantic

Originaire de Saint-Romain et y ayant toujours habité, Adam Marois, un jeune de 16 ans, ambitionne de faire toute une carrière dans le domaine de la mode masculine, visant rien de moins que de remporter éventuellement une Griffe d'Or!

«J'ai commencé en faisant des vêtements pour moi, pour débiter dans le domaine. Je me suis fait un habit spécial, pour mon bal de finissant, il était jaune, pour «flasher», pour faire original!», confie le jeune qui vient de terminer sa 5e Secondaire.

Il a lancé Adam Design au Concours québécois en entrepreneurship, en 1999, et a remporté les honneurs aux niveaux local et régional, alors qu'il n'a pu se classer au niveau provincial. «Mon projet n'était pas assez concret,



Adam Marois

pas assez avancé. Mais c'est quand même ce concours qui m'a lancé.»

Adam Design, à l'origine, proposait des chemises pour ados, avec un petit quelque chose de spécial, de personnel. «Je n'avais appris qu'à faire des chemises, alors c'est ça que je créais dans mon entreprise. Mais je veux débiter, faire des robes de bal, des vêtements pour femmes, des pantalons, des habits, pour me diversifier», indique le jeune homme, qui a toujours rêvé d'une entreprise, même beaucoup plus jeune. «J'ai un oncle dans le design et il m'a donné certains trucs.»

Comme sa mère, Carole Quirion, qui travaille chez Confection Saint-Romain, et une de ses tantes qui fait de même chez Chemise Perfection de Courcelles, il a de qui tenir.

Des projets

«Actuellement, mon projet est un peu au ralenti. Ce n'est pas facile, en même temps que les études, parce qu'il ne s'agit pas d'une production industrielle, mais plutôt artisanale. Et j'ai un léger problème d'argent, parce que pour avancer, ça va prendre des fonds...», fait observer Adam Marois. «Et puis je veux évoluer à mon rythme, même si j'ai beaucoup de projets. Actuellement, c'est plus du bouche à oreille, mais je veux me faire connaître.»

Parlant de projets, il veut participer à d'autres concours, s'il y en a. Et puis, se lancer dans la confection sur mesure pour des clients et éventuellement sur une base industrielle, avec des employés. «Les accessoires me fascinent, entre autres les souliers dont j'aimerais éventuellement étudier la production. C'est pourquoi je pense aller en design industriel, au cégep, ou en design de mode.»

Mais comme il lui faut gagner de l'argent, et que dans le domaine de la confection, les offres d'emploi ne sont pas toujours légion, il va travailler cet été dans un moulin à bois. «Je n'ai pas d'autre emploi, parce qu'il semble que la production subit une baisse dans le domaine de la mode», explique le jeune Marois.

Actuellement, le garage familial a été transformé en salle de couture, au point où il n'y a même pas de place pour le tracteur à pelouse de son père, Yvon Marois, tailleur de fibre de verre, un métier où on peut voir une certaine analogie avec la passion de son fils.

«Mon père m'appuie en me laissant de la place dans son garage. C'est quand même mieux que dans ma chambre où je n'aurais pas grandplace!» convient Adam. «J'ai aussi un petit frère qui est très sportif, tout le contraire de moi!»

Adam ne pourra pas tellement compter sur l'aide de son petit frère, c'est sûr, mais on peut dire qu'il ne manque pas de détermination et de volonté de réussir, tellement qu'il saura bien s'en tirer sans lui.

Le
D.R.H.C.

est fier de participer
au développement
économique de la
région de l'Estrie



Développement des
ressources humaines Canada

Human Resources
Development Canada

Canada

20301

La belle Vie

pour une retraite active



À la découverte du Québec



Photo La Tribune, archives
 Dans la région, l'Abbaye Saint-Benoît constitue une des attractions prisées des Québécois. On peut notamment y acheter de grands fromages, dont le Bleu Bénédicte.

Le pouvoir gris, d'hier à demain

Je veux profiter du titre de cette page, «La belle vie», pour nous rappeler que la beauté de la vie n'est pas un don gratuit mais le résultat d'efforts continus, parfois même de luttes ardues qui exigent de la concertation, de la détermination et même de la contestation.

Les sujets que nous présente habituellement cette page nous fournissent entre autres de bons moyens de conserver et d'améliorer notre santé. Les nombreuses photos publiées nous présentent des exemples de «belle vie». Si on considère cependant les nombreuses difficultés que vivent beaucoup de personnes retraitées et aînées dans les domaines de la santé, du logement, de la vie économique... comme victimes de nombreux préjugés dénoncés à la fois par des organismes fédéraux et provinciaux comme le Conseil des aînés du Québec, le portrait de la vie se ternit un peu.

Pensons que dans 25 ans, selon les démographes, les personnes aînées (65 ans et plus) formeront 25% de la population et qu'à cela, il faudra ajouter un bon pourcentage de retraités de 50 à 64 ans qui seront bien malgré eux identifiés aux aînés en raison du préjugé social qui veut que les personnes qui ont quitté le monde du travail deviennent ni plus ni moins qu'un poids économique pour la société. Ça fait réfléchir parce que cette importante strate de la population n'a pas de tribune autre que le lobbying pour se faire entendre politiquement et défendre ses droits. N'est-ce pas un peu le même cas pour les per-

sonnes démunies et la jeunesse? Tout en faisant attention pour ne pas faire de ces groupes des blocs monolithiques.

C'est peut-être une dimension moins belle de la vie mais à la quelle se greffe aujourd'hui un mouvement qui permettra justement que les conditions de vie s'améliorent pour ces personnes, leur permettant une vraie «belle vie». Je parle d'une conscientisation plus grande qui amène ces personnes à se grouper en associations qui, elles, commencent à se regrouper pour former des coalitions. Ceci pour s'identifier, s'affirmer et pouvoir continuer de participer à la construction de la société. Jusqu'à dernièrement, ce qu'on appelle le «pouvoir gris» n'existait à peu près que par le nombre, mais le mouvement de concertation qui se développe lui donnera une vraie force permettant aux personnes retraitées et aînées de vivre en citoyennes et citoyens à part entière, ce qui ne pourra qu'enrichir beaucoup la démocratie.

La Coalition estrienne d'associations de personnes retraitées, qui regroupe déjà 12 associations différentes sur le territoire de l'Estrie, sans être nécessairement un modèle, est actuellement un exemple de ce mouvement qui tente de s'établir solidement dans notre milieu.

André Goulet, président
 Coalition estrienne
 d'associations de personnes retraitées

Dans la région de Magog-Orford

L'Université des aînés présente à compter de septembre

Gilles DALLAIRE

Magog

L'Université des aînés de Sherbrooke aura à compter de septembre une antenne dans la région de Magog-Orford.

Au Centre culturel de Canton de Magog, trois ateliers portant sur les grandes découvertes, sur l'histoire de Magog et de ses environs et sur l'approvisionnement de la mémoire seront offerts aux personnes à la retraite ou près de leur retraite désireuses d'enrichir leur culture. Un atelier d'écriture sera également offert à la Bibliothèque de Canton de Magog.

L'atelier sur les grandes découvertes sera animé par M. Claude Boucher. Il sera présenté le jeudi après-midi. Ce-

lui sur l'histoire de Magog et de ses environs sera animé par M. Serge Gaudreau. Il sera présenté le mercredi matin. Celui sur l'approvisionnement de la mémoire sera présenté le mercredi après-midi. Il sera animé par Mme Madeleine Laroche. Quant à l'atelier d'écriture, il sera présenté le mardi matin et il aura pour animatrice Mme Madeleine Desjardins. Cinq causeries seront aussi données dans le cadre du programme de formation conçu par l'Université des aînés de Sherbrooke pour la région de Magog-Orford.

Les cours débuteront le 19 septembre. L'inscription aura lieu le 6 septembre, de 13 h 30 à 16 h et de 19 h à 21 h.

Des informations complémentaires peuvent être obtenues aux numéros de téléphone 847-4054, 843-6394 et 868-7605.



Élise GIGUÈRE

Sherbrooke

La retraite. Quelle période de la vie privilégiée pour voyager! Bien sûr, il faut des sous, mais pas besoin de s'exiler à Bora Bora pour se dépayser. Le Québec offre une panoplie de destinations et d'activités toutes plus intéressantes les unes que les autres. Tellement qu'il devient difficile d'en choisir une!

Plusieurs agences de voyages préconisent d'ailleurs les destinations québécoises. Voyages Bellevue, une agence de Sherbrooke spécialisée dans les voyages de groupe, organise plus de 150 tours par année au Québec.

«Les gens aiment beaucoup les voyages d'une journée. Ce sont des petits voyages vitamine, qui mettent un peu de soleil dans le quotidien», mentionne Éric Langlois, coordonnateur de groupes et accompagnateur pour Voyages Bellevue.

Même son de cloche chez Groupe Voyages Québec, l'agence affiliée de la FADQ. «Les voyages d'un jour ou deux sont très populaires», mentionne Guy Duval.

Où aller?

Dans cette grande province, conseiller où aller devient une véritable mission. Que ce soit pour des voyages de quelques jours ou de quelques semaines, le territoire québécois a de quoi plaire à tous les types de touristes. Il semble toutefois y avoir des destinations plus populaires que d'autres.

«Montréal et Québec sont des destinations gagnantes», note Éric Langlois.

Depuis un an et demi, chez Voyages Bellevue, on tente de faire voir les métropoles d'un autre oeil. Par exemple, à Montréal, on visite la petite Italie, le Quartier chinois...

«Pour Québec, on s'attarde à la dimension historique et pour Montréal, c'est la vie urbaine, l'effervescence. Les gens aiment ça!» affirment en coeur Éric Langlois et sa collègue Marielle Landreville.

Les régions

Le Saguenay-Lac-Saint-Jean attire de plus en plus les touristes, avec ses trois spectacles à grand déploiement, le Bal des lasers et des fontaines, la Fabuleuse histoire d'un royaume et le tout nouveau brunch-spectacle Ecce Mundo. M. Duval, de Groupe Voyages Québec, compte d'ailleurs le Saguenay parmi les destinations les plus populaires au Québec.

«Les Îles-de-la-Madeleine représentent une destination surprenante et appréciée», note de son côté Éric Langlois de Voyages Bellevue.

La Côte-Nord, cette belle région méconnue, ne manque pas non plus de charme. Sur la route qui se rend aux Îles Mingan, où l'on retrouve sûrement le paysage le plus insolite du Québec, on peut s'attarder auprès de différentes installations hydroélectriques dans le coin de Baie-Comeau et de Sept-Îles.

Pour des suggestions de destinations, on peut téléphoner à Tourisme Québec au 1-877-266-5687. C'est en téléphonant à ce numéro que *La Tribune* a pu connaître les nouveautés touristiques au Québec.

Ainsi, en Abitibi, à Rouyn-Noranda, on retrouve un tout nouveau jardin géologique appelé À Fleur d'eau. Dans le Bas-Saint-Laurent, au Musée de la mer de Pointe-au-Père, près de Ri-

moski, un spectacle multimédia intitulé *Empress of Ireland*, nous permet de revivre le naufrage de ce bateau, survenu en 1914.

Un autre spectacle multimédia, plus près de chez nous celui-là, est présenté à Drummondville. *Les légendes fantastiques* réunissent quelque 150 comédiens dans un spectacle présenté tout l'été.

Concernant Drummondville, le Village québécois d'Antan, où plusieurs d'entre nous ont déjà mis les pieds, s'est doté depuis l'an passé d'un village amérindien.

Que dire des Cantons de l'Est?

Croyez-le ou non, les Cantons de l'Est constituent l'une des destinations préférées des jeunes retraités québécois. «Nous sommes la région qui présente le plus haut taux d'occupation au Québec», affirme Alain Larouche, de Tourisme Cantons de l'Est.

C'est que, selon M. Larouche, les jeunes retraités recherchent surtout un hébergement de qualité, de la bonne bouffe et des produits régionaux. «Les gens qui viennent dans les Cantons de l'Est recherchent une expérience complète plutôt que des grandes attractions touristiques», note Alain Larouche.

«On retrouve une trentaine de petites attractions touristiques dans les Cantons de l'Est», rajoute le représentant de Tourisme Cantons de l'Est. Il suffit de penser au Cep d'Argent, aux Moûts de P.O.M. et à l'Abbaye Saint-Benoît, où l'on peut acheter le meilleur fromage au Canada, le Bleu Bénédicte.

Que ce soit pour voyager en groupe ou en couple, les destinations voyage au Québec sont légion. Pour avoir plus de suggestions, consultez le site Internet www.bonjourquebec.com. Une mine de renseignements vous y attend.



66 ans de mariage

66 ans de mariage! Oui, c'est ce qu'ont fêté, le 14 mai dernier, Yvonne Dubé et Louis Santerre de Sherbrooke, qui se sont mariés en 1934 à Saint-Honoré-de-Témiscouata, dans le Bas-Saint-Laurent. Leur descendance compte quatre enfants, neuf petits-enfants et dix arrière-petits-enfants.



Noces de diamant

Le 14 mai 1940, Philémon et Simonne Huppé convolaient en justes noces. 60 ans plus tard, ils étaient plusieurs amis et membres de la famille à leur souhaiter longue vie. Le couple habite Sherbrooke depuis 1976.



Noces d'or

Le 27 mai dernier, Simone Aubé et André Dumas, de Sherbrooke, célébraient leur 50e anniversaire de mariage, entourés de leurs enfants et leurs petits-enfants. Longue vie aux jubilaires!



60 ans de mariage

Le 21 mai dernier, Cécile et Roger Grimard d'Asbestos ont fêté leur 60e anniversaire de mariage (noces de diamant) au Camp musical d'Asbestos. Un endroit tout désigné, puisque M. Grimard est le président fondateur du camp. M. et Mme Grimard ont trois enfants et cinq petits-enfants.

À Richmond

Le nouveau bureau de poste ouvrira lundi

Photo La Tribune, par Guy Marchand
Le nouveau bureau de poste loge à l'intersection des rues Craig et Principale Nord.



Guy MARCHAND

Richmond

Une page d'histoire sera tournée le 10 juillet à Richmond, quand le bureau de poste quittera définitivement l'immeuble qu'il occupait depuis 1958 à l'intersection des rues Carpenter et Principale Nord pour se retrouver dans un édifice tout neuf au coin des rues Craig et Principale Nord.

Rappelons que l'édifice actuel qu'occupait le bureau de poste avait été vendu par Travaux Publics Canada aux propriétaires de la pharmacie Leclerc et Martineau, d'où l'obligation de se trouver un nouveau local.

Ce changement de locaux coïncidera également avec la mise en place d'un nouveau service pour près de la moitié de la population, qui désormais sera desservie par le système de boîtes postales communautaires.

23 sites de boîtes postales

Ce système sera offert aux citoyens des secteurs Nord, Est et Sud de la Ville et ce sont près de 550 personnes et entreprises, sur une possibilité de plus de 670 clients, qui bénéficieront de ce nouveau service de livraison de courrier et de colis, lequel sera assuré par les facteurs ruraux.

En tout, ce sont 23 sites de boîtes postales communautaires qui ont été érigés à Richmond, en plus des immeubles à logements qui auront leurs propres cases à l'intérieur. Il s'agit d'une tendance observée partout au pays, a indiqué M.

Marcel Tremblay de Postes Canada.

«Il s'agit d'un système qui est implanté non seulement à Richmond mais dans plusieurs autres municipalités à travers le Canada, a-t-il expliqué.

«Nous améliorons le service, en acheminant le courrier plus près du domicile des gens, et ce sont les seules modifications apportées au bureau de poste de Richmond, qui continuera à offrir les mêmes services qu'auparavant».

Le nouveau bureau de poste continuera d'offrir les mêmes produits et services et abritera aussi près de 1000 cases postales qui continueront à desservir les citoyens du secteur du centre-ville et les entreprises de la municipalité de même que les gens qui veulent bénéficier du service de case privée moyennant des frais annuels.

À signaler que le secteur Melbourne, qui fait partie intégrante de la ville de Richmond depuis la fusion des deux municipalités au début de l'année 2000, n'est pas touché par les modifications apportées au service. Les gens de ce secteur continueront donc à utiliser leur centre de cases.

Cependant à compter du 10 juillet, ils devront utiliser le nom officiel de la nouvelle municipalité et aussi le code postal de Richmond, soit JOB 2H0. Pour ce qui est du numéro de case postale ou de compartiment de boîte postale communautaire de tous les habitants de la ville, il ne doit plus apparaître, car il ne fait pas partie de l'adresse civique.

À Victoriaville

Une vélogare très utile

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Inaugurée ces jours derniers, la vélogare dont la vocation est à usages multiples, sur le site du parc Sainte-Victoire au centre-ville de Victoriaville, avait été fréquentée par plus de 10 000 personnes en un peu plus d'un mois et demi, de faire part le maire Jean-Paul Croteau.

«Ce magnifique bâtiment doté de commodités sanitaires et de casiers de rangement, entre autres, se veut un lieu d'arrêt pour de nombreux visiteurs dans nos murs au cours de la période estivale. Plusieurs cyclistes de l'extérieur stationnent leur véhicule à proximité pour emprunter le Parc linéaire des Bois-Francis et de nombreux organismes l'utilisent pour des colloques, des conférences de presse, etc. Ce lieu,

de poursuivre M. Croteau, appartient à toute la population qui doit se l'approprier».

De plus, la vélogare offre un service d'accueil et d'information contribuant au développement touristique de la région de Victoriaville. Il est possible d'y manger. Autant à l'intérieur qu'à l'extérieur, on trouve une aire de repos.

Située au centre d'un parc qui a nécessité des immobilisations de 2,5 millions \$ de la part de la Ville de Victoriaville, la vélogare rappelle à plusieurs l'ancienne gare. À elle seule, la magnifique bâtisse a coûté près de 383 000 \$ (une somme de 390 000 \$ avait été votée par le conseil pour sa construction).

Vélos communautaires

Le Comité Victoriaville en santé a mis sur pied à la vélogare de même qu'au Réservoir Beaudet et au commerce Parvélo un service de prêt de vélos, le fruit d'une démarche intersectorielle entre différents partenaires: le comité, la municipalité, Parvélo et le Comité famille des Bois-Francis.

Comme à Hull et Saint-Hyacinthe, les vélos prêtés et identifiés ont été récupérés par les policiers et non réclamés auprès de la Sécurité publique au cours de l'année précédente. Le service proposé à Victoriaville vise à répondre aux besoins de trois clientèles: des gens référés par des organismes communautaires (une dizaine de vélos), la population en général (entre 10 et 15) et les touristes (10 vélos).

Spectacles

Au cours de l'été sur le site de la vélogare, au Pavillon de la Place Sainte-Victoire pour être précis, le Service du loisir, de la culture et de la vie communautaire présentera des spectacles en plein air dans le cadre de la série *Les beaux dimanches*.

Tous les dimanches, à 18 h 30, le public pourra voir sur scène des artistes ou des groupes du milieu pour la plupart. On pense ici notamment au duo Nathalie Lavigne/Réal Bergeron, à Fred Perreault, à Accès Jazz, Solidarité 1113, Jean Massé, Joseph Rondeau, au trio Le vent dans les cordes, ou au quatuor Kevoixis.

À la vélogare comme telle pendant la période estivale, d'autres activités sont à l'horaire. On pense à trois cafés-concerts avec la violoniste Marie Lainesse et d'autres musiciens le dimanche matin, des démonstrations de peinture sur corps, des ateliers de tatouage temporaire, de l'animation pour les enfants, des oeuvres d'artisans et des maquillages artistiques.

Une partie de Magog privée de courant

Magog (GD)

Une partie de Magog a été privée d'électricité pendant environ trois quarts d'heure hier, en fin d'après-midi, à cause du bris d'un transformateur.

La panne qui a frappé une partie du centre-ville et du secteur nord-est est survenue peu avant 16h30. Elle a été réparée un peu après 17h. Elle a dérangé sans toutefois causer d'incident digne de mention.

Venez fêter avec nous!

30 ANS

MAGOG

DION CHEV OLDS

1970-2000

30 ans Avec la même direction
Avec le même service personnalisé
Avec les mêmes prix imbattables **Merci!**

Avant d'acheter ou de louer votre prochain véhicule
voyez une équipe de confiance!
Nous vous offrons plusieurs promotions,
des taux de financement avantageux
et tous rabais existants **30 ans**

Gilles Dion **Richard Dion** **Serge Malo**

Luc Thivierge **Marcel Vachon** **Yves Gaudreau** **Martin Roy**

Une maison de confiance depuis 30 ans

2200, rue Sherbrooke, Magog
(819) 843-6571

21358



Une ancre de près de 50 kilos découverte dans le lac Memphrémagog

Photo La Tribune Gilles Dallaire

Le plongeur Jacques Boisvert, qu'on voit en compagnie du propriétaire du Centre de plongée Memphré, Richard Thouin, a trouvé à environ 125 pieds de la rive est du lac Memphrémagog, à peu près à mi-chemin entre Georgeville et Magog, une ancre qui a certainement appartenu à un des trois vapeurs qui ont sillonné le lac entre le milieu du XIXe siècle et les années 1940.

Gilles DALLAIRE

Georgeville

Le lac Memphrémagog a livré hier une autre des épaves qu'il cache dans ses eaux.

Cette épave, c'est une ancre de fer pesant plus de 100 livres (45 kilos). Elle a été découverte samedi par le plongeur Jacques Boisvert qui l'a retirée du lac hier avec l'aide du propriétaire du Centre de plongée Memphré, Richard Thouin.

Jacques Boisvert l'a trouvée à une profondeur de 18 pieds à environ 150 pieds du rivage, presque à mi-chemin entre Georgeville et Magog, en faisant sa 5361e plongée. Seule une petite partie de l'ancre émergeait des sédiments où elle était enfoncée.

Selon lui, il s'agit certainement d'une ancre de l'un des trois vapeurs qui ont sillonné le lac Memphrémagog entre le milieu du XIXe siècle et les années 1940.

«Ce n'est probablement pas une ancre de l'Anthemis. Lors d'une plongée faite en 1979, j'en ai découverte une qui est présentement exposée à l'hôtel de ville de Canton de Magog. C'est plus probablement une ancre du Lady of the Lake ou du Mountain Maid», a-t-il commenté hier en expliquant qu'il sera sans doute plus facile de dire à quel bateau l'ancre appartenait quant la couche de sédiments et de rouille qui la recouvre aura été enlevée.

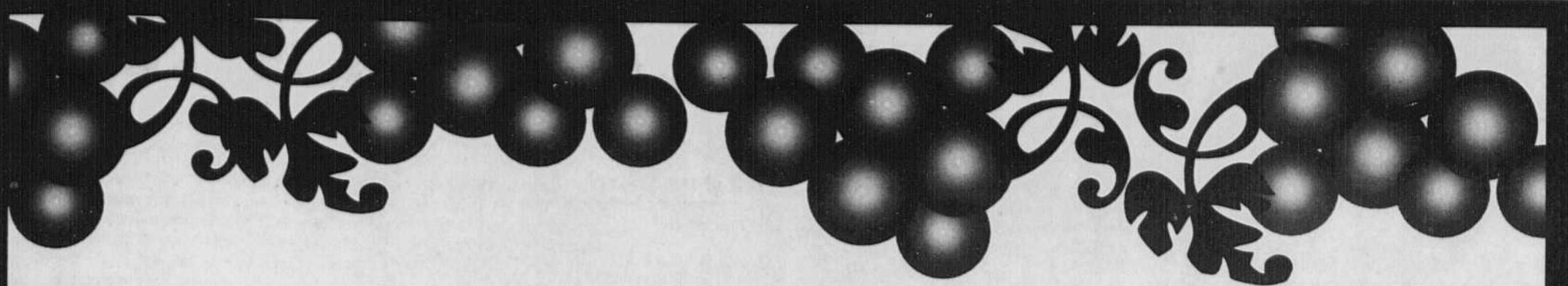
VIACTIVE Je me sens jeune
plein air Activités de plein air pour les 50 ans et plus

Pour plus d'information sur ces activités

Corporation CHARMES (819) 821-5893

FADOQ-Région Estrie (819) 566-7748

LA FRUITERIE ÉGÉTAIRE sports experts



Le meilleur est arrivé dans votre épicerie.



La SAQ Alimentation propose maintenant
aux consommateurs des *Vins de Qualité Certifiée*.
Ces vins ont été jugés exceptionnels dans leur catégorie
par un groupe d'experts de l'industrie et sont offerts
en exclusivité dans les épiceries et les dépanneurs.

SAQ  **ALIMENTATION**

Une année de transition et de nouveaux projets

□ Le Centre d'aide aux entreprises du Val Saint-François fête son 15e anniversaire

Guy MARCHAND

Richmond

L'année 1999 a été une année de transition et de nouveaux projets pour le Centre d'aide aux entreprises (CAE) du Val Saint-François, qui célèbre cette année son 15e anniversaire de fondation.

En effet, le CAE a connu l'embauche d'un nouveau directeur-général en la personne de Bertrand Ménard, le 1er octobre 1999 et a signé un protocole d'entente avec Développement économique Canada (DEC) dans le cadre du programme du développement des collectivités. Cette entente a permis d'embaucher une nouvelle ressource, soit une agente analyste qui permet de répondre davantage aux besoins d'aide technique et financière de leurs clients.

Également par cette entente, le CAE parraine le programme d'accès communautaire (PAC) afin d'établir le Centre d'accès communautaire dans les municipalités de la MRC du Val St-François.

«Malgré cette situation de changement, ce fut une année prospère pour le CAE notamment par l'entente conclue avec Développement économique Canada, a déclaré le président Marcel Brosseau. Ce fut également une année très fructueuse dans la recherche de fonds additionnels qui

nous permettront de continuer à répondre aux besoins du milieu qui se veut très dynamique sur le territoire depuis quelques années», a ajouté M. Brosseau.

Résultats

En terme de résultats, le CAE a autorisé 642 625 \$ pour 13 projets, soit le double de l'objectif prévu en début d'année. Parmi les 13 projets autorisés, 9 ont été versés en 1999-2000 pour un montant total de 387 625 \$ et 4 seront versés dans les premiers mois du prochain exercice pour un montant de 255 000 \$.

Les investissements de 387 625 \$ ont généré des mises de fonds des promoteurs de 198 010 \$ et des investissements provenant des institutions financières et autres intervenants de 1 005 500 \$.

Dans la répartition des investissements 1999-2000, Bromptonville et Richmond continuent d'être des régions très actives avec respectivement 45 pour cent et 29 pour cent du portefeuille global du CAE.

La principale part des investissements a été consentie au niveau du secteur industriel qui occupe 40 pour cent des sommes versées. Pour sa part, le secteur immobilier est présent pour 10 pour cent de l'investissement. On note une augmentation au niveau du secteur de la technologie représen-

tant 20 pour cent et le secteur du service pour sa part occupe 30 pour cent des nouveaux investissements du CAE.

Le CAE a contribué à créer 41 emplois et à en sauvegarder 102 pour un total de 143 emplois. Le coût par emploi créé ou maintenu est de 2711 \$.

Pour la cinquième année consécutive, le CAE du Val St-François a atteint l'autofinancement, en dégagant un surplus de 108 210 \$, soit trois fois les résultats de l'an dernier. A signaler que depuis le début des opérations de l'organisme il y a 15 ans, les surplus accumulés se chiffrent à 656 680\$.

Pour l'année qui se termine, le portefeuille du CAE se situe à 2 129 046 \$ soit une diminution de 58 465 \$ par rapport à 1998-99.

«Ce résultat s'explique assez bien considérant que le CAE a été sans directeur-général pour une période de 6 mois, ce qui a ralenti considérablement les activités, a expliqué le directeur-général, Bertrand Ménard. La liquidité précaire du CAE a également contribué à cette diminution».

Objectifs 2000-2001

Du 1er mai 2000 au 30 avril 2001 le CAE prévoit autoriser 10 demandes d'aide financière pour des investissements totaux de 500 000 \$, sous forme de prêts aux entreprises.

«Cet objectif est très réaliste considérant que les demandes sont de plus en plus grandissantes versus les ressources financières du FECAE qui sont jusqu'à un certain point, limitées même si nous avons trouvé des arguments supplémentaires pour les prochains mois afin de mieux répondre aux demandes», a signalé M. Ménard.

Mentionnons en terminant qu'au

cours de ses 15 années d'existence, le CAE du Val St-François a investi 7 927 817 \$. Ces investissements ont généré des mises de fonds de 8,8 millions \$ de la part des promoteurs et 31,8 millions \$ provenant des autres intervenants. Depuis ses débuts, il a directement contribué dans le milieu à un apport économique se chiffrant à près de 49 millions \$.

Projet de marché d'alimentation à grande surface

Alain Vanden Eynden reconnaît la neutralité de Jean-Guy Gingras

Magog (GD)

Le rideau a tout l'air d'être tombé sur un différend qui, il y a quelques jours, a dressé l'un contre l'autre par journal interposé, deux hommes d'affaires de Magog, M. Alain Vanden Eynden et M. Jean-Guy Gingras.

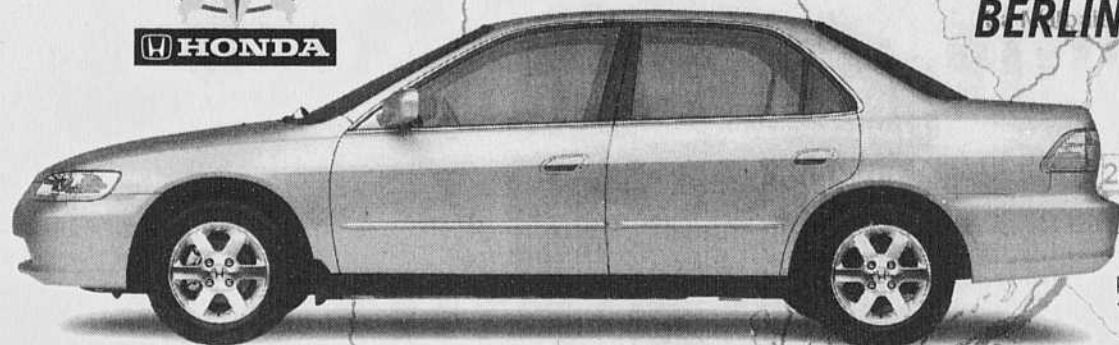
M. Vanden Eynden s'est excusé, par le biais d'un communiqué, d'avoir interprété les interventions publiques faites par M. Gingras, dans le cadre du débat dont le projet de construction d'un marché d'alimentation à grande surface dans le secteur nord-ouest de Magog fait l'objet, comme une prise de position en faveur de la réalisation de ce projet dont Provigo et l'homme d'affaires Jean Pelchat sont les promoteurs.

M. Gingras avait exigé rétractation à la suite de la publication d'un article où M. Vanden Eynden lui reprochait d'avoir un parti pris et affirmait que nombre de personnes opposées à la réalisation du projet avaient été incapables d'exprimer leur point de vue lors d'un sondage mené par Gexel Télécom International, une entreprise dont M. Gingras est le président, pour le compte de Provigo et de M. Pelchat.

«Je suis très heureux de le voir neutre dans le débat et je suis très fier de compter sur une entreprise de la qualité de Gexel Télécom International», de conclure M. Vanden Eynden dans son communiqué.



Équipées pour l'aventure!



BERLINE ACCORD ÉDITION SPÉCIALE

338 \$*

par mois, location 48 mois TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS

INCLUANT :

AIR CLIMATISÉ SANS CFC, TRANSMISSION AUTOMATIQUE, FREINS ANTIBLOCAGE (ABS), MOTEUR VTEC DE 2,3 LITRES, GLACES ET SERRURES ÉLECTRIQUES, RÉTROVISEURS ÉLECTRIQUES CHAUFFANTS, RÉGULATEUR DE VITESSE, ANTIVOL IMMOBILISATEUR
ET PLUS DE 1 600 \$ EN VALEUR AJOUTÉE :
 ROUES EN ALLIAGE, LECTEUR CD, GARNITURES SIMILIBOIS, DÉVERROUILLAGE SANS CLÉ, MOULURES HARMONISÉES

Option **0\$ COMPTANT**
ÉGALEMENT DISPONIBLE

Ou seulement **25 400\$****
à l'achat

CR-V 4x4 LX
338 \$*

par mois, location 48 mois TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS

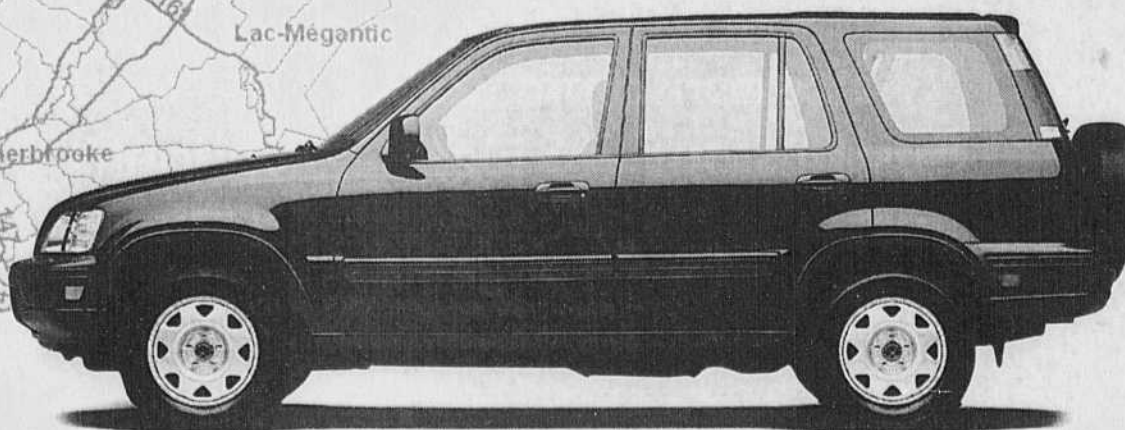
Option **0\$ COMPTANT**
ÉGALEMENT DISPONIBLE

Ou seulement **26 000\$****
à l'achat

5,8%***
sur financement d'achat jusqu'à 60 mois sur tous les CR-V 2000.

INCLUANT :

SYSTÈME REALTIME À 4 ROUES MOTRICES, AIR CLIMATISÉ SANS CFC, FREINS ANTIBLOCAGE (ABS), GROUPE ÉLECTRIQUE, RADIO STÉRÉO CASSETTE, RÉGULATEUR DE VITESSE, MOTEUR DE 2 LITRES, 146 CHEVAUX, TABLE DE PIQUE-NIQUE, ET BIEN PLUS...



VOUS PARTEZ À L'AVENTURE DANS LA RÉGION DE MONTRÉAL? VOICI QUELQUES SUGGESTIONS : LES MOSAÏCULTURES INTERNATIONALES MONTRÉAL 2000, LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL, LE CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE ET LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC



CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION

*Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance inc. portant sur la berline Accord Édition Spéciale 2000 (modèle CG567YE) ou le CR-V LX 2000 (modèle RD174YE) neufs. Échange ou comptant de 4168 \$ (Accord) ou 3818 \$ (CR-V), la première mensualité et un dépôt de sécurité de 400 \$ sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. Sous réserve de l'approbation du crédit. Offre d'une durée limitée. **P.D.S.F. de la berline Accord Édition Spéciale 2000 (modèle CG567YE) et du CR-V LX 2000 (modèle RD174YE) neufs. Transport et préparation (850 \$) ainsi que taxes, immatriculation et assurance en sus. Les concessionnaires peuvent vendre à prix moindre. Photos à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda. ***Programme de financement de H.C.F.I. à 5,8 % offert à l'achat de tout modèle CR-V 2000 neuf en inventaire pour des termes de 24, 36, 48 ou 60 mois. Un versement initial pourrait être exigé.